

ception de M. Surian Evêque de Vence, c'est-à-dire, dans son discours, & la réponse de M. Dancher. La nécessité gênante de reproduire éternellement des Eloges indispensables, n'a point empêché l'un & l'autre de donner des choses nouvelles. Sans compter le caractère des vrais Prédicateurs qui parlent plus au cœur qu'à l'imagination, & que le Prélat a peints d'après lui-même sans le vouloir & sans y penser, le portrait de feu M. de Coiffin Evêque de Metz, étoit un sujet trop fécond pour ne pas donner lieu aux deux Orateurs d'en faire deux excellens tableaux, l'un & l'autre ressemblans quoique différens.

2. La courte Harangue de M. l'Abbé Houtreville à la distribution des prix de 1733. mérite une attention particulière. L'Académie avoit remis deux fois le prix de l'éloquence. *Cette espèce de severité qu'elle devoit au Public, aux prétendans, à soi-même, ranima le genie & l'émulation qui sembloient s'être refroidis.* „ Le nombre des Concurrents „ s'en est accru (dit le Directeur) les Pièces de „ prose en ont été plus sages, plus régulières, d'une „ élégance plus soutenue, brillantes de plus de beautés, obscurcies par moins de défauts, & plus legers. Dans un jour consacré à la gloire & aux éloges des vainqueurs, j'aurois tort de parler de défauts, si l'on ne sçavoit qu'il n'y a point eû & qu'il n'y aura jamais d'Ouvrages en tous sens irréprochables, & que si nous donnons le prix à des efforts heureux, nous n'exigeons pas des succès impossibles.

3. Après cette ouverture l'on voit les deux Discours dont il s'agit, le premier de M. Reboul de S. Sauveur qui a été couronné, & le second de M. l'Abbé Seguy, qui a approché du prix. Le sujet proposé étoit *la Modération dans la dispute*, sui-